

**Jean 14. 12-13 - Des œuvres plus grandes que Jésus ?**

Chers amis,

Sommes-nous heureux d'être croyants, de connaître Dieu ?

Oui, nous le sommes et nous avons raison de l'être.

**« Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu »** Ps. 33. 12

Mais en repensant à certaines paroles de Jésus, je me suis interrogé sur ce bonheur. Qu'est-ce que la vie chrétienne, cette vie heureuse ? En avons-nous saisi la portée et l'implication ? Ne sommes-nous pas le plus souvent à côté de la plaque ?

Certaines paroles de Jésus laissent pensifs. Elles sont troublantes, je dirais même provocatrices, car ces paroles vont au-delà de ce que nous pouvons vivre.

Voilà quelques exemples :

Lorsque Jésus prie ainsi dans Jean 17 : **« Père, tu es en moi, et moi en toi, qu'eux aussi soient [un] en nous... qu'ils soient un comme nous sommes un »** Jean 17. 21-22

Jésus est en train de dire que notre intimité avec lui, n'a qu'un seul modèle, le lien entre lui et le Père. C'est inouï ! Et comme je le disais, c'est au-delà de ce que nous pouvons vivre. Comment parvenir à être proche de Jésus comme il l'est de son Père ? Comment avoir ce même élan sans jamais dévier ?

Quand Jésus déclare également : **« Si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous transporteriez des montagnes, rien ne vous serait impossible ! »** Mat. 17. 20

Transporter des montagnes ? Non mais, vraiment, nous avons déjà de la peine à écarter ce qui n'est qu'un caillou sur la route : une légère contrariété, une impatience de caractère, une offense sans gravité, et Jésus lui nous parle de déplacer des montagnes.

Citons encore Jésus dans le sermon sur la montagne dans Mat. 5. 13-14 : **« Vous êtes le sel de la terre... vous êtes la lumière du monde »** et un peu plus loin : **« Vous avez appris qu'on a dit à vos ancêtres : "Tu ne dois tuer personne. Celui qui tue quelqu'un,**

*on l'amènera devant le juge." Mais moi, je vous dis : Si quelqu'un se met en colère contre son frère ou sa sœur, on l'amènera devant le juge. Si quelqu'un dit à son frère ou à sa sœur : "Imbécile ! ", on l'amènera devant le tribunal. Si quelqu'un insulte son frère ou sa sœur, cette personne mérite la terrible punition de Dieu... Vous avez appris qu'on a dit à nos ancêtres : "Ne commets pas d'adultère." Mais moi, je vous dis : celui qui regarde la femme d'un autre avec envie, celui-là, dans son cœur, a déjà couché avec cette femme. » Mat. 5. 21-28*

Je crois que ces paroles du Seigneur sont destinées à nous préserver de toute satisfaction facile, de toute quiétude paresseuse, et notre méditation de ce matin portera sur l'une d'entre elles.

**« Amen, amen, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ; il en fera même de plus grandes encore, parce que, moi, je vais vers le Père et quoi que ce soit que vous demanderez en mon nom, je le ferai, pour que le Père soit glorifié dans le Fils. »** Jean 14.12-13

Faire les œuvres de Christ ? Qui oserait le prétendre ? Et encore moins de plus grandes.

Qu'avons-nous vu dimanche dernier toujours dans l'Évangile de Jean (8. 31-45) : Que la parole du Christ n'avait pas de place, pas d'écho chez des gens qui pourtant avaient cru en lui.

La question était : Nous croyons en Jésus, mais sa Parole trouve-t-elle un écho en nous ?

Nous sommes toujours dans l'Évangile de Jean et Jésus déclare : **« Les œuvres que je fais, celui qui croit en moi les fera lui aussi, et il en fera de plus grandes encore ! »**

Et là aussi, puisque nous nous disons croyants, la question est : Est-ce que je fais les œuvres que Jésus a faits, avant même d'envisager d'en faire de plus grandes ?

Vous avez sans doute remarqué que le dénominateur commun c'est la foi, présentée comme la condition.

**« Si vous aviez la foi comme un grain de moutarde, vous transporteriez des montagnes, rien ne vous serait impossible ! »**

**« Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ; il en fera même de plus grandes encore »**

Nous reviendrons sur la question de la foi. Mais parlons d'abord des œuvres que Jésus a fait et que nous sommes appelés à répéter, à continuer et à multiplier dans le monde.

Qu'il y a-t-il dans notre imaginaire, lorsque nous lisons ces paroles ?

Est-ce que nous imaginons que la puissance du Seigneur est à notre disposition et que nous pouvons en user comme ça, dans l'instant même juste en claquant des doigts ?

Est-ce que nous nous imaginons priant pour les malades et qu'ils guérissent, chassant les démons, ressuscitant les morts ?

N'est-ce pas là les œuvres que Jésus a faits ? On a même vu les gens être guéris, simplement en le touchant.

Sans vouloir nous égarer dans une comparaison sur la grandeur des œuvres du Seigneur et ceux des apôtres, ni trouver un maximum de grandeur dans ces actions, par la suite, on a vu aussi les apôtres accomplir de tels miracles.

**«Et Dieu faisait des miracles extraordinaires par les mains de Paul, au point qu'on appliquait sur les malades des linges ou des mouchoirs qui avaient touchés son corps, et les maladies les quittaient, et les esprits malins sortaient.» Actes 19. 11-22**

Anecdote : Il y a de cela quelques années, alors que nous étions en vacances en Guadeloupe, je voyais à la télé, un pasteur dire que lorsqu'il se rendait dans une maison pour prier pour une personne possédée, il suffisait qu'il pose ses clés de voiture sur la table pour que le mauvais esprit s'en aille.

Je trouvais cela scandaleux. C'est vrai que dans ce cas, il s'agissait d'un pseudo prophète qui depuis a eu de gros ennuis avec la justice. Mais quand nous lisons que les malades étaient guéris juste en touchant les mouchoirs de Paul, devons-nous forcément restés septiques devant de tels témoignages ?

J'ai grandi dans l'Eglise et j'ai déjà assisté à des séances de délivrances, j'ai déjà prié pour des personnes qui sont sous influence démoniaque. Mais je m'interroge : Pourquoi à chaque fois, il faut prier pendant des heures, voire toute la nuit et même renouveler l'opération sur

plusieurs jours jusqu'à ce que la personne soit délivrée ? Jamais Jésus n'a pris autant de temps pour libérer quelqu'un.

Prenons la prédication de Jésus, notamment sa rencontre avec la Samaritaine. Il a suffi d'une rencontre, une seule pour que Jésus touche le cœur de cette femme, mette le doigt sur les blessures de son âme et pour qu'elle accueille Jésus comme Sauveur et Seigneur.

La prédication des apôtres a aussi généré beaucoup de conversions. La 1<sup>ère</sup> fois que Pierre a prêché, 3000 personnes se sont converties. Et tous les jours, nous dit Luc dans le livre des Actes, Dieu ajoutait à l'Eglise ceux qui étaient sauvés.

Certes, on n'est plus à la même époque, les mentalités ne sont plus les mêmes. Il faut adapter notre évangélisation au peuple d'aujourd'hui. Mais peu importe les méthodes, le message reste le même, Dieu reste le même, c'est le même Esprit qui est à l'œuvre. Pourquoi notre prédication ne génère-t-elle pas plus de conversions ?

Je ne tire pas de conclusion, car plusieurs paramètres sont certainement à prendre en considération, mais toutefois, je m'interroge.

Et quand Jésus dit : **« celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ; il en fera même de plus grandes encore »**

**« De plus grandes encore ! »**

Ces mots sonnent étrangement à mes oreilles. Mais nous ne devons pas croire que la puissance du Seigneur est à notre disposition et que nous pouvons en user comme ça, dans l'instant même juste en claquant des doigts. Tout simplement parce que la puissance du Seigneur n'est pas indépendante de sa personne, de son caractère. Si bien que lorsqu'il est écrit « Jésus à l'œuvre... », ce n'est pas seulement Jésus guérissant les malades, chassant les démons, ressuscitant les morts, c'est « à l'œuvre », c'est-à-dire, Jésus donnant de l'amour, de la compassion : **« Voyant la foule, il fut ému de compassion pour elle, parce qu'elle était languissante et abattue, comme des brebis qui n'ont point de berger. »** Mat. 9. 36

Jésus à l'œuvre, c'est Jésus qui offre le pardon :

**« Tes péchés te sont pardonnés »** Marc 2. 5

**« Père pardonne-leur »** Luc 23. 34

Jésus à l'œuvre, c'est Jésus, ne portant pas de jugement sur les gens.

**« Vous jugez à la manière humaine. Moi, je ne juge personne, et même quand je juge, mon jugement est juste. »** Jean 8. 16-16

Jésus à l'œuvre, c'est Jésus faisant peu de cas de sa propre vie.

**« Je suis le bon berger, le bon berger donne sa vie pour ses brebis. »** Jean 10. 11

Est-ce que je sais aimer les gens ? Est-ce que je sais avoir de la compassion pour eux ? Ou est-ce que je dis : **« Ah non, celui-ci, je ne peux pas avoir de la pitié pour lui ? »**

Où est ce que j'en suis avec la question du pardon : **« Je ne pourrai jamais lui pardonner ce qu'il m'a fait. »**

Qu'est-ce que je fais de l'appel au non-jugement que Jésus m'adresse ? N'ai-je pas tendance à porter un jugement péremptoire, sévère et définitif sur certaines personnes ?

Quant au fait de faire passer l'intérêt des autres avant les miens, cela arrive bien parfois, mais en règle générale, je pense d'abord à moi. Et j'ai même envie de rajouter, c'est normal !

Posons-nous une question, la même que Jésus a posé un jour aux pharisiens:

Est-il plus facile de dire, **« Je te pardonne ou de dire lèves-toi prends ton lit et marches »** ?

Nous pouvons encore décliner la question :

Est-il plus facile de donner de l'amour et de la compassion au gens ou de guérir un malade en priant pour lui ?

Est-il plus facile de ne pas juger mon prochain ou de chasser un démon ?

Est-il plus facile de faire passer l'intérêt de quelqu'un avant le mien ou de ressusciter un mort ?

Dans les initiatives de Jésus, il n'y a pas de séparation entre l'ordinaire et l'extraordinaire. Jésus multiplie les actes de compassion, d'amour, de non-jugement, de pardon...

Et rappelons que Jésus déclare : **« Les œuvres que je fais, celui qui croit en moi les fera aussi. »**

Aussi, si je prétends croire en Jésus, je dois également être capable de poser de tels actes de compassion, d'amour, de non-jugement, de pardon. Que je commence par-là, après seulement, je pourrais peut-être envisager de chasser des démons, de guérir des malades, et pourquoi pas de ressusciter des morts.

Nous avons peut-être des ambitions de grands miracles, mais ces ambitions sont-elles à la hauteur des devoirs d'amour et de compassion que Dieu place devant vous ?

**« Celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ; il en fera même de plus grandes encore »**

Ces paroles de Jésus me placent devant mes propres faiblesses et mes propres limites, et me poussent à prier ainsi :

**Seigneur, je voudrais accomplir de grandes choses pour toi et des choses extraordinaires en ton nom. Mais j'ai déjà tant de mal avec les choses les plus ordinaires, tant de mal avec le pardon, le non jugement, la compassion, l'oubli de moi-même au profit de mon prochain. Seigneur tu as dit : « celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que, moi, je fais ; il en fera même de plus grandes encore ». Seigneur, je crois, alors viens au secours de mon incrédulité.**